

# Estime de soi des enfants orphelins congolais : approche clinique de la maltraitance infantile

Ozowa Latem Josué (Université de Kinshasa)

Sunga Sunga Becker (Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe)

## Résumé

La perte de l'un des parents est vécue chez les enfants comme la perte du symbole de la sécurité, la disparition d'un modèle de référence, d'appui, bref comme une sorte d'abandon. A cet effet, après le décès d'un ou de deux parents, les enfants sont vulnérables sur le plan psychologique et surtout social. Ils sont souvent victimes de différentes formes de négligences et maltraitements se sentant dévalorisés, démotivés par les substituts de parents et cela influe sur leur estime de soi. Se basant sur l'approche clinique à travers les entretiens, nous avons évalué l'estime de soi de cette catégorie d'enfants en se servant de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg et le Test de Dessin de Famille.

Les résultats montrent que les enfants orphelins ayant subi des maltraitements se sous-estiment. Ils affirment que leurs tuteurs ne leur accordent pas la possibilité d'étudier. Et de fait, ils n'ont pas confiance en eux.

En outre, ces orphelins éprouvent des ressentiments vis-à-vis de leurs parents d'adoption qui s'expriment par l'automutilation ou la négation de certaines parties de leur corps.

Des mécanismes de négation, scotomisation et d'identification des responsables des sévices qu'ils ont subi ont aussi été observés dans leurs productions projectives.

**Mots-clés** : Estime de soi, enfants orphelins, maltraitance, approche clinique.

---

## Abstract

*The loss of one of the parents is experienced in children as the loss of a security figure, the disappearance of a reference model, of support, in short as a kind of abandonment. To this end, after the death of one or both parents, the children are vulnerable on a psychological and above all social level. They are often victims of various forms of neglect and mistreatment feeling devalued, demotivated by the substitute parents and this affects their self-esteem. Based on the clinical approach through the interviews, we highlighted the self-esteem of this category of children using the Rosenberg self-esteem scale and the Family Drawing Test. The results show that orphaned children who have been abused underestimate themselves. They say their guardians don't give them a chance to study. They think they don't trust them. In addition, these orphans have resentments towards their parental substitutes and this is expressed by erasures of certain*

*parts of the parents' body, or even omissions of these parts in their drawing. Mechanisms such as: negation, scotomization and identification with the aggressor have also been observed in their projective. productions.*

**Keywords:** *Self-esteem, orphaned children, mistreatment, clinical approach.*

---

### **Resumen**

*La pérdida de uno de los progenitores se vive en los hijos como la pérdida de una figura de seguridad, la desaparición de un modelo de referencia, de apoyo, en definitiva como una especie de abandono. Con este fin, después de la muerte de uno o ambos padres, los niños son vulnerables psicológica y especialmente socialmente. Suelen ser víctimas de diferentes formas de abandono y maltrato, sintiéndose devaluados, desmotivados por los padres sustitutos y esto afecta su autoestima. A partir del abordaje clínico a través de las entrevistas, demostramos la autoestima de esta categoría de niños utilizando la Escala de Autoestima de Rosenberg y el Test de Dibujo Familiar.*

*Los resultados muestran que los niños huérfanos que han sufrido abusos se subestiman a sí mismos. Afirman que sus tutores no les dan la oportunidad de estudiar. Creen que no confían en sí mismos.*

*Además, estos huérfanos tienen resentimiento hacia sus sustitutos paternos y esto se expresa mediante tachaduras de ciertas partes del cuerpo de los padres, o incluso omisiones de estas partes en sus dibujos.*

*También se han observado en sus producciones proyectivas mecanismos como: negación, escotomización e identificación con el agresor.*

**Palabras clave:** *Autoestima, niños huérfanos, maltrato, abordaje clínico.*

---

### **Resumo**

*A perda de um dos pais é vivida nos filhos como a perda de uma figura de segurança, o desaparecimento de uma referência, um modelo de apoio, enfim, uma espécie de abandono. Para tanto, após a morte de um ou de ambos os pais, os filhos ficam vulneráveis psicologicamente e, sobretudo, socialmente. Muitas vezes são vítimas de diferentes formas de abandono e maus-tratos, sentindo-se desvalorizadas, desmotivadas pelos pais substitutos e isso afeta a sua autoestima. Com base na abordagem clínica por meio das entrevistas, demonstramos a autoestima dessa categoria de crianças por meio da Escala de Autoestima de Rosenberg e do Family Drawing Test. Os resultados mostram que as crianças órfãs que sofreram abusos se subestimam. Eles afirmam que seus responsáveis não lhes dão a oportunidade de estudar. Eles pensam que não confiam em si mesmos. Além disso, esses órfãos têm ressentimento em relação a seus substitutos parentais e isso se expressa por rasuras de certas partes do corpo dos pais, ou mesmo omissões dessas partes em seu desenho. Mecanismos como: negação, escotomização e identificação com o agressor também têm sido observados em suas produções projetivas.*

## **Introduction**

L'épanouissement intégral de l'enfant se fait en contact harmonieux et permanent avec les membres de sa famille en général et de ses parents en particulier. Un environnement sécurisant et affectueux favorise le développement complet de l'enfant sur le plan physique, psycho-affectif, cognitif et social. Vers le milieu du VI<sup>ème</sup> avant Jésus-Christ, Siddhârta Gautama, plus connu sous le nom de Bouddha, disait qu'« une famille est un endroit où l'esprit entre en contact avec les esprits des autres. S'il y a de l'amour entre ces esprits, le foyer devient aussi beau qu'un jardin fleuri mais si ces esprits ne sont pas en harmonie les uns avec les autres, c'est comme si une tempête ravageait le jardin. »

Donc, la famille joue un rôle déterminant dans la construction de la personnalité de l'enfant. Comme le précise (Charbonneau, 1996), « c'est au sein de la famille d'origine, que l'enfant tisse ses premiers liens d'attachement, d'affection, de soin et de socialisation. »

Pour (Bowlby cité par Savard et al., 2010), « le besoin d'attachement de l'enfant à sa mère est un besoin inné de contact social. Ce besoin est primaire au même titre que les autres, comme pour dire que la relation d'attachement qu'un enfant entretient avec ses parents est indispensable à son développement que le fait de s'alimenter par exemple. Ce besoin est primaire dans la mesure où il ne découle d'aucun autre, et qu'il est quasi nécessaire à la survie de l'enfant. » C'est pourquoi (Niangi Mulongo, 2017) déclare que « la qualité de l'attachement parent/enfant est un modèle pour toutes les relations futures et pour les croyances profondes et opérantes de la personnalité de l'enfant. »

Outre que de répondre aux besoins primaires de l'enfant, les parents servent de modèles de référence, d'appui dans la construction de la personnalité de l'enfant. (Garbarrino et al. cités par Lipari, 1998) soulignent que « la présence des parents rassure l'enfant. Car, l'enfant a besoin de nourriture, de stabilité, de sécurité, de support et d'être guidé par les personnes significatives dans sa vie, qui l'aiment pour ce qu'il est vraiment. »

Cependant, comme le fait remarquer (Sunga Sunga, 2014), « différentes circonstances malheureuses de la vie peuvent bouleverser la structure familiale, notamment, la mort de l'un ou des deux parents, le divorce des parents, le remariage d'un des parents. Ces différents bouleversements perturbent tout le système familial et le plus souvent, les éléments les plus faibles du système, c'est-à-dire les enfants ; qui sont affectés dans leurs personnalités et leurs façons de concevoir le monde autour d'eux. »

En effet, la situation de perte de l'un ou de deux parents fait que la responsabilité de l'enfant soit léguée à un substitut. Or, dans la plupart de cas, les substituts ne remplissent pas convenablement leur rôle parental. Et par conséquent, les enfants orphelins deviennent la proie d'injustices, de maltraitements et de négligences de la part de ces nouveaux tuteurs. Ainsi, ils subissent des tortures physiques, violences psychologiques et privation de tout genre, ...

(Meston, 1993) indique que « tout mauvais traitement physique, psychologique, social, affectif et sexuel infligé à un enfant peut mettre en danger sa survie, sa sécurité, son estime de soi, sa croissance et son développement. » Pour (Lipari, 1998), « un enfant négligé et maltraité peut développer la dévalorisation, la démotivation. Ainsi, parce que négligé par sa famille, l'enfant se sentira aussi négligé et cela a une incidence sur son estime de soi. »

Falconer et Swift (cités par Lipari, 1998) affirment que « la négligence affective est l'absence d'attention aux besoins affectifs et sociaux vis-à-vis d'un enfant. Et quand cela est suffisamment grave, l'enfant va se considérer comme une personne sans valeur. » (Wachtel, 1994) ajoute que « la violence psychologique désigne tous les actes qui blessent ou affaiblissent la confiance en soi, le sentiment de sécurité, le sens social, le sens du réel, etc. chez l'enfant, ou qui compromettent autrement la santé ou le développement psychologique de l'enfant. Ainsi, les parents qui rejettent l'enfant le prédisposent à se définir comme un être inadéquat qui ne mérite pas

l'amour. » D'après (Coopersmith cité par Lipari, 1998), « les principaux prédictors de l'estime de soi chez l'enfant sont l'acceptation de l'enfant par ses parents, l'estime de soi des parents et l'établissement de limites éducationnelles claires marquées de respect, de chaleur et de latitude. L'acceptation de l'enfant doit être inconditionnelle et se manifester à travers l'attention portée aux intérêts de l'enfant, la sensibilité envers ses besoins et ses désirs et l'expression d'affection et d'approbation. L'auteur signale aussi que les enfants qui ont une faible estime de soi vivent des relations distantes et se voient procurer par leur mère des signes d'affection limités, alors que les enfants ayant une forte estime de soi ont des mères qui expriment considérablement leur affection. »

Malheureusement, plusieurs enfants de la ville de Kinshasa, particulièrement les enfants orphelins de la Commune de Ngaba, connaissent des situations désolantes. En effet, nous avons observé que certains enfants orphelins, dans cette commune, subissent des maltraitements corporels et/ou psychologiques de la part de leurs substituts parentaux. D'autres subissent des injustices sociales du tout genre : la privation de nourriture, la déscolarisation, etc.

Au regard de ce qui précède, notre étude qui cible les orphelins victimes de maltraitance dans leur milieu de vie, se focalise sur les préoccupations ci-après :

- Quel est le niveau d'estime de soi des enfants orphelins maltraités ?
- Les mécanismes de défense de soi, attestant l'existence du conflit intrapsychique, sont-ils présents dans leurs productions projectives ?

Face aux préoccupations soulevées par la problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Ayant perdu leurs parents et ayant subi des maltraitements, ces enfants auraient une estime de soi faible ;
- Les enfants orphelins développeraient, dans leur production projective, des mécanismes de défense attestant leur conflit intrapsychique lié à la perte de leurs parents et/ou de leur substitut.

Cette réflexion qui cherche à présenter l'estime de soi de ces enfants orphelins de la commune de Ngaba, comporte trois sections. La première touche les généralités sur l'estime de soi, la seconde aborde l'aspect méthodologique et la troisième s'attèle aux résultats de l'étude des cas.

### **Généralités sur l'estime de soi chez les enfants**

Cette section s'intéresse au développement de l'estime de soi chez l'enfant et à quelques études sur l'estime de soi.

#### ***Développement de l'estime de soi chez les enfants***

L'article de Wikipédia ( <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Estime-de-soi>) décrit le développement d'estime de soi chez les enfants comme suit : « Les expériences vécues par un individu durant sa vie développent l'estime de soi. Des expériences positives peuvent favoriser le regard porté sur soi-même, contrairement aux expériences négatives qui défavorisent le regard porté sur soi-même. Durant les premières années de la vie d'un enfant, les parents influencent significativement le développement de son estime de soi, qu'il soit positif ou négatif. Un amour inconditionnel, selon les ouvrages sur la parentalité, est d'une influence notable pour un développement émotionnel stable. Ces émotions affectent l'estime de soi de l'enfant lorsqu'il grandit.

L'attitude parentale et le style parental jouent un rôle crucial dans le développement de l'estime de soi. Des élèves à forte estime tendent à être éduqués avec attention et encouragement, ce qui permet aux enfants de prendre des décisions plus hâtivement. Des études rapportent un lien positif entre un style parental autoritatif et le développement de l'estime de soi, comparé aux styles parentaux dits autoritaire, indulgent ou négligeant.

Les bonnes expériences vécues durant l'enfance qui contribuent au développement d'une bonne estime de soi impliquent l'attention des autres, des paroles respectables, une attention et une affection appropriées, ainsi que la reconnaissance de tâches effectuées avec succès. Les mauvaises expériences qui contribuent au développement d'une faible estime de soi impliquent

de fortes critiques, du harcèlement ou abus physique, moral ou sexuel, être ignoré, ridiculisé ou intimidé.

L'acceptation sociale amène également une forte estime de soi, tandis que le rejet et la solitude amènent le doute et favorisent le développement d'une faible estime de soi. »

### ***Quelques études exploitant l'estime de soi chez les enfants orphelins et/ou les enfants maltraités***

Différents auteurs ont traité de la problématique de l'estime de soi chez les enfants orphelins et les enfants maltraités. Parmi ces auteurs nous mentionnons Silvia Lipari (1998), Ling Han Ning (2012) ainsi qu'Oates, Forrest et Peacock (1985).

Silvia Lipari (1998), dans son étude portant sur « L'impact de la négligence sur l'estime de soi et la perception de leurs comportements chez les enfants de 4 à 7 ans » a voulu comparé l'estime de soi chez les enfants négligés et chez les enfants non maltraités. A cet effet, elle a constitué un échantillon de 45 sujets dont 25 enfants non maltraités et 20 enfants négligés. Ces deux groupes ont été soumis à un questionnaire et à des tests Pictorial Self-Concept Scale (PSCS). Les résultats démontrent que les enfants négligés ont une estime de soi totale plus faible que les enfants non maltraités. Plus précisément, les enfants négligés ont une plus faible estime de soi envers eux-mêmes et envers leur famille que les enfants non maltraités. De plus, les enfants négligés se perçoivent comme ayant moins de comportements positifs que les enfants non maltraités. Les enfants négligés ne s'attribuent pas plus de comportements négatifs que les enfants non maltraités.

L'étude de Silvia Lipari comme la nôtre portent sur l'estime de soi des enfants orphelins maltraités, mais elles se différencient sur l'angle méthodologique. En effet, l'étude de Silvia Lipari s'inscrit dans la perspective comparative alors que la nôtre s'inscrit dans l'approche clinique d'étude de cas.

Dans son travail intitulé « La vie psychique et sociale des enfants dans les orphelinats chinois. », Ling Han Ning (2012) a tenté de comprendre comment les orphelinats chinois vont s'organiser psychologiquement et socialement pour faire face à ce double traumatisme : celui de l'abandon, celui

du placement. Pour vérifier les effets de la carence affective croisée avec l'abandon et l'institutionnalisation, une recherche exploratoire a été menée, consistant en l'observation sur le terrain. Des entretiens avec 3 nurses ont été réalisés au sein de deux orphelinats chinois. Le recueil des données s'était déroulé auprès de 16 enfants de 7 à 12 ans avec ces outils méthodologiques : l'entretien auprès des enfants, le dessin et le test des contes. L'analyse des données recueillies était basée sur trois vecteurs qui fondent l'organisation de la vie psychique d'un individu : la représentation de soi, la représentation de son lien à l'autre, les mécanismes de défense et d'adaptation mis en œuvre. Les résultats avaient montré que les enfants présentent des défaillances dans la représentation de soi qui se décèlent par les atteintes dans l'estime de soi et par des sentiments négatifs, des défaillances dans la relation à l'autre de l'ordre de la pathologie du lien. Pour faire face à leur situation, certains enfants entrent dans un processus de résilience qui s'observe par les mécanismes de défense qu'ils utilisent ou par la référence à un tuteur de résilience.

L'étude de Ling Han Ning et la nôtre portent sur les enfants orphelins. Elles se distinguent sur la population cible. Ling Han Ning a travaillé avec les enfants asiatiques chinois alors que nous, avec les enfants africains congolais.

Oates, Forrest et Peacock (1985) ont mené une étude auprès d'une population de 4 à 14 ans. Les résultats ont démontré que les enfants ayant été abusés vers l'âge de 5 ans et demi avaient une faible estime de soi, peu d'ambition, peu d'amis significatifs et jouaient moins souvent avec les pairs comparativement au groupe de contrôle. Ces résultats suggèrent que l'apathie, le retrait et le manque de confiance persistent à travers le temps après l'incident initial. L'instrument de mesure utilisé par les auteurs a été le Piers-Harris Self Concept Scale.

Oates, Forrest et Peacock ont mis en évidence, dans leur étude, les conséquences des abus sexuels sur l'estime de soi chez les enfants tandis que la nôtre, selon une approche clinique, s'intéresse à l'impact de l'estime de soi chez les enfants orphelins ayant subi des maltraitances.



## **Méthodologie**

### ***Participants***

Dans le cadre de notre étude, la population est composée des enfants orphelins maltraités résidant la commune de Ngaba. Etant donné que la présente étude s'inscrit dans le cadre de la recherche qualitative, nous optons pour l'échantillonnage non probabiliste avec une taille de 7 sujets, appartenant à la population des enfants orphelins maltraités de la commune de Ngaba,.

Les sujets ont été retenus dans notre échantillon d'étude suivant les critères ci-dessous :

- Être un enfant orphelin résidant la commune de Ngaba, avoir au minimum 9 ans ;
- Se montrer disposé à participer à cette étude et avoir obtenu l'accord du tuteur de l'enfant et/ou de l'enfant.

### ***Méthodes et techniques de collecte des données***

Dans le souci d'objectiver les résultats de notre étude, nous avons opté pour la méthode clinique sous l'approche idéographique. Cette méthode est rendue opérationnelle grâce à l'entretien clinique et aux tests psychologiques. Dans le cadre de notre investigation, les entretiens cliniques, le Test de Dessin de Famille et l'échelle d'estime de soi de Rosenberg sont des outils qui nous ont permis de recueillir des informations.

L'analyse de contenu nous a permis de mettre les informations issues de différents échanges que nous avons eus avec nos sujets cibles (enfants orphelins) dans un enchaînement chronologique, afin de bien comprendre leur situation- problème.

C'est dans un climat paisible que nous avons réalisé nos entretiens. Notre tâche consistait d'une part, à poser des questions tirées du guide d'entretien et, à la fois, à laisser le sujet parler, dire ce qui s'était passé et ce qui se passe dans sa famille. Et d'autre part, à noter les réponses données par ce dernier. Nous avons utilisé la langue que maîtrisait notre sujet (lingala ou français) pour mener nos entretiens.

Nous avons procédé de la manière suivante :

- Après avoir eu le consentement de tuteur ou de l'enfant sans tuteur, nous avons rencontré individuellement les enfants à la résidence de leur famille dans un endroit isolé ou dans la rue. Avant de débiter l'entretien, nous avons pris quelques minutes pour mettre l'enfant en confiance. Ensuite, sous forme de causerie, d'une part, nous posons les questions tirées du guide d'entretien et, d'autre part, nous écrivons les réponses du sujet.
- Avant de commencer l'exécution du dessin, nous avons pris quelques minutes pour mettre l'enfant en confiance. Ensuite, nous avons présenté une feuille blanche à l'enfant, horizontalement, ainsi qu'un crayon noir pointu. Puis, la consigne suivante était donnée à l'enfant : « Dessine une famille ». Enfin, nous avons soumis chaque enfant à l'Echelle d'Estime de Soi de Rosenberg.

## **Résultats**

Pour mieux examiner les cas des enfants orphelins maltraités contactés dans leur milieu de vie, nous allons d'abord présenter ces cas et ensuite, procéder à une analyse globale de tous les cas.

### ***Présentation des cas***

Dans la présentation des cas, nous nous sommes intéressés à l'identité des enfants orphelins, au récit de l'entretien autobiographique, ainsi qu'aux résultats que ces enfants ont obtenus aux tests psychologiques, en l'occurrence le Test de Dessin de Famille et l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. Tenant compte des obligations déontologiques liées à la profession du psychologue à l'égard de la confidentialité des participants, nous avons utilisé les initiales de noms pour identifier les sujets concernés.

#### ***Cas d'Ars***

Eléments d'identification

Ars est âgé de 13 ans, né dans une famille de 5 enfants dont 3 garçons et 2 filles ; il est 4<sup>ème</sup> dans sa fratrie. Il n'a pas été scolarisé mais il fréquente l'église de réveil de Bethesda depuis l'enfance, et actuellement, il prie à l'église Liloba.

Extrait du récit autobiographique

*Je m'en souviens, quand mes parents étaient encore vivants, la vie était bonne et normale. Car mon père travaillait encore à Sodico et nous vivions tellement bien. Mais papa est mort d'une cause inconnue, quant à ma maman, elle est morte suite à un accident de circulation. Je me rappelle que mes parents sont morts pendant que j'avais encore 5 ans, on vivait encore au Rond-point Ngaba. Et c'était ma belle-sœur, alors habitant Yolo, qui était venue me prendre pour que je vive chez elle.*

*Au début, j'étais bien accueilli par ladite famille mais arrivé un moment tout avait changé du coup. Dans cette famille, je subissais que de l'injustice ; on ne m'achetait pas d'habits tandis que les autres enfants étaient bien gâtés. Ils me privaient de mes droits (c'est-à-dire pas de nourriture, je ne jouais avec personne) parce que j'étais taxé de sorcier et chaque jour, ils me tapaient gravement dans le but que j'avoue ma sorcellerie. Ma sœur m'interdisait de la nourriture prétextant que je mangerais la nuit. J'étais le porte malheur dans leurs vies. Ils ont fini par me chasser de cette maison pour toujours.*

*C'est ce jour que j'ai commencé ma nouvelle vie dans la rue. La journée, je baladais dans les petits marchés de la place et la nuit je partais dormir dans des deuils du quartier. Actuellement je vis toujours dans de petits marchés de la commune de Ngaba, j'ai peur de rentrer chez ma sœur, car elle peut me causer du tort comme elle me l'a averti.*

*J'évalue ma vie négativement car je vis du vol, de fois même, on me tape et cela ne me fait pas du bien. Ma vie a connu des problèmes après la mort de mes parents. Il m'arrive de penser à eux, car pendant qu'ils étaient encore en vie, je dormais à la maison, mais aujourd'hui me voici dans la rue et je dors dans des deuils ou dans des marchés.*

*Auparavant j'étais sous la responsabilité de ma sœur, mais actuellement c'est moi seul qui assure partiellement ma prise en charge. J'aimerais bien que je sois en bonne relation avec mes amis, mais ce que je déteste, c'est la façon dont on m'a séparé de ces amis. Mais si on m'accordait l'occasion de parler à mes parents, je leur demanderais de venir me prendre car je ne vis pas dans un bon endroit.*

## Résultats aux tests psychologiques

### a. Test de Dessin de Famille

#### Impressions générales

Ars a dessiné une famille de cinq personnages dont le père est bien dessiné avec beaucoup d'attention, tandis que les autres membres sont dessinés sous formes de traits. Le troisième et le quatrième personnage ne sont pas bien dessinés parmi tous les membres. Vue la disposition, ce n'est pas une famille unie car il n'y a pas d'affection au sein de la famille parce que chaque membre est dispersé.

Dans la présentation du dessin, nous avons remarqué que plusieurs membres se trouvent dans la zone gauche de la feuille, zone du passé. Le sujet était à l'aise quand il dessinait le père, mais pas les autres personnages. Il a omis certaines parties du corps de certains membres dans le dessin de famille, telles que les yeux, le nez, la bouche, et autres détails.

#### Point de vue psychodynamique

Ars a représenté une famille composée de cinq personnages physiquement bizarres, traduisant inconsciemment le dysfonctionnement régnant au sein de sa famille d'accueil. Bien qu'il ait une surestimation du père dans le dessin, la personne la plus gentille pour lui, c'est la maman. Car c'est elle qui s'occupe toujours de l'enfant et ne le tape jamais. La personne la moins gentille c'est le papa, du fait qu'il ne paye jamais les frais scolaires de ses enfants. Aussi, le père est le moins heureux car il n'a pas d'argent. Il s'identifie à l'un des enfants dessinés pour dire qu'il n'est pas heureux de se retrouver dans cette famille. Au regard de ces personnages représentant les parents, nous constatons l'omission des yeux, du nez, des oreilles et des membres supérieurs et inférieurs. Cela expliquerait une mauvaise communication et/ou mauvais contact avec le monde. Ars éprouve de l'instabilité et de l'insécurité affective. Face à toutes ces remarques, le sujet aspire s'attacher à sa famille ancienne et rejette sa famille d'accueil dans laquelle elle se sent étouffé et en insécurité.

### b. Echelle d'estime de soi

A l'échelle d'estime de soi, Ars a obtenu un score de 20 qui est très faible.

Analyse partielle du cas

Ars est un enfant qui vit dans l'insécurité affective à cause de l'absence de ses parents. En effet, il vit la disparition comme une perte existentielle à cause de son rejet par sa nouvelle famille. Ainsi, il dit : « Dans cette famille, je subissais l'injustice, car on ne m'achetait pas d'habits, tandis que les autres enfants étaient bien gâtés. Ils m'ont privé de mes droits (c'est-à-dire pas de nourriture, je ne jouais avec personne) car pour eux, j'étais un sorcier. Chaque jour, ils me tapaient pour que j'accepte cette accusation ».

Ars évalue négativement sa vie du fait qu'il a subi le rejet. Il pense devenir un être inutile parce que sa sœur l'a privé de scolarité. Ainsi, il se sent inférieur vis-à-vis de ses pairs. Cela est dû au regard négatif que son entourage a porté sur lui. Ars a intériorisé ce regard négatif au point de développer une estime de soi faible.

Dans son dessin, il a reproduit une famille composée de cinq personnages dont l'apparence est bizarre, traduisant inconsciemment le dysfonctionnement régnant au sein de sa famille d'accueil. Pour lui, cette famille ne lui vaut pas, c'est ainsi qu'il la rejette en dessinant les personnages de manière bizarre.

*Cas Car*

Éléments d'identification

Agé de 10 ans, Car est le cadet d'une fratrie de 4 enfants, dont 3 filles et un garçon. Il a un niveau d'études de 1<sup>ère</sup> année primaire. Il fréquentait l'église BIMA depuis son enfance mais actuellement, il fréquente l'église catholique.

Extrait du récit autobiographique

*Quand mes deux parents étaient vivants, mon papa faisait la menuiserie et ma maman faisait ses petits commerces, nous étions bien. Les conditions de vie étaient normales car on mangeait bien, on buvait et d'ailleurs on faisait des sorties ensemble (visiter des Bonobos à Kimwenza, par*

*exemple). Ma maman était morte d'une tuberculose et mon père, de l'hypertension qui avait perduré longtemps.*

*Après la mort de mes deux parents, je vis chez un papa de bonne volonté au nom de papa Chris. S'il faut évaluer ma vie après la mort de mes parents, je dirais que je me sens négligé sur tous les plans de la vie (familial, social) car je ne suis pas une personne considérée dans la société.*

*Après la mort de mes parents, je vivais avec mon oncle maternel au Kongo central. Puis, j'ai quitté cette province pour venir à Kinshasa avec cet oncle qui avait de grands enfants et ces derniers qui me traitaient d'esclave quand nous sommes arrivés à Kinshasa. Je faisais tous les travaux domestiques de la maison. Oui je faisais tout : c'est moi qu'ils envoyaient, c'est moi qui préparait de la nourriture, etc. et je n'arrivais pas à supporter leur façon de faire. Mais si je refusais, ils me taperaient.*

*Il m'arrive de fois de penser à mes parents, surtout quand je traverse des périodes de grandes souffrances où je n'ai pas de solutions. Et actuellement je suis sous la responsabilité de ma tante maternelle, cadette de ma mère, bien qu'elle n'assume pas totalement ses responsabilités. Ce que j'aime le plus, c'est de jouer et de regarder la télé, ce que je déteste, c'est la vie que je suis en train de mener actuellement. Car, je suis privée de sorties, de la nourriture, etc. Et si on m'accordait l'occasion de parler encore à mes parents, je leur demanderais de venir me prendre.*

Résultats aux tests psychologiques

a. Test de Dessin de Famille

Impressions générales

Car a dessiné une famille formée de trois personnages. C'est une famille désordonnée ayant un papa, une maman et un enfant. Selon leur disposition, nous constatons que les membres sont dispersés. Et c'est difficile d'identifier le père, la mère et l'enfant.

Le sujet n'accorde pas d'importance, ni d'intérêt à son dessin. En plus, la famille se trouve dans la zone du milieu, zone de l'ambivalence. Les personnages de dessin ont une posture différente de

la réalité, c'est-à-dire sont comme de monstres. Ce qui expliquerait la rage que le sujet projetterait sur sa famille d'accueil où personne ne le traitait bien.

#### Point de vue psychodynamique

Dans le dessin, le sujet projette une famille où il vit. Et il fait semblant de se conformer à ladite famille bien qu'il souffre dans son Moi. Ainsi, il stipule que c'est le père qui est le moins heureux, car il n'a pas assez d'argent mais c'est la mère qui est la plus heureuse parce qu'elle a beaucoup d'argent. Et il préfère être la mère. Ceci traduit la non-résolution du complexe d'Œdipe. Ainsi, il se fixe à l'image maternelle.

#### Test de l'estime de soi

A l'échelle d'estime de soi, Car a obtenu le score de 27 qui est faible.

#### Analyse partielle du cas

Car se présente comme un enfant négligé après la mort de ses parents. En effet, la présence de ses deux parents était pour lui une source d'assurance. Aujourd'hui, ils ne sont plus, Car se sent dans l'insécurité affective. Ainsi, il stipule : « S'il faut évaluer ma vie après la mort de mes parents, je me sens négligé sur tous les plans de la vie (familial, social) parce que je ne suis pas considéré comme les autres ».

Affecté par ce qu'il vit dans son environnement actuel, Car se sent diminué et considère sa vie actuelle comme un calvaire. De ce fait, il dit : « quand nous sommes rentrés du Kongo central avec mon oncle, j'étais devenu sujet de tous travaux à la maison ». Affecté par ce qu'il a rencontré, il s'auto perçoit négativement. C'est cela qui justifie son estime de soi faible, bien qu'il soit pris en charge par sa tante qu'il considère et traite d'irresponsable. Il a reproduit sa famille actuelle avec colère et mécontentement.

## Cas Ros

### Élément d'identification

Ros est cadette dans une fratrie de 2 filles. Agée de 17 ans avec un niveau d'études primaire (2<sup>e</sup> année), elle fréquente l'église catholique depuis son enfance, mais actuellement elle va dans une église de réveil.

### Extrait du récit autobiographique

*La vie avec mes deux parents était bonne, car on vivait dans une bonne condition sociale. Du coup, mes parents sont morts d'une mort dont j'ignore la cause. Et après qu'ils soient décédés, tout a presque changé. Je sais que j'étais chez mes grands-parents à Mbuji-Mayi, puis nous avons déménagé pour venir à Kinshasa. Arrivé à Kinshasa, les choses s'empiraient davantage parce qu'ici on me faisait travailler durement sans me donner de quoi manger, ni me scolariser. Je sortais le matin pour chercher de quoi manger dans des petits marchés de la place, je faisais la vaisselle dans des restaurants pour trouver de l'argent afin de m'acheter des habits ou satisfaire certains de mes besoins. Et puis, le soir je retournais à la maison pour dormir. Pour le moment, je suis toujours chez la grand-mère.*

*S'il faut évaluer ma vie, je dirais que je n'ai pas une bonne vie car je souffre tellement. C'est ainsi que de temps en temps je pense à la vie passée où je vivais bien à côté de mes parents, j'étais bien gâté. De fois, je pense plus à cela depuis que mon grand-père, celui qui était resté avec nous, est à son tour décédé. Ce jour-là, j'avais beaucoup pleuré parce qu'il était mon unique espoir par excellence.*

*C'est ma tante qui, actuellement me prend en charge, mais cette prise en charge n'est pas totale. Ce que j'aime dans la vie, c'est de mieux vivre et je déteste les chamaillades. Et si on m'accordait encore l'occasion de parler avec mes parents, je leur dirais de me faire scolariser en coupe et couture et de me payer les habits.*



## Résultats aux tests psychologiques

### a. Test de Dessin de Famille

#### Impressions générales

Ros a reproduit une famille constituée de trois personnages dont un papa, une maman et un enfant. C'est une famille où c'est la mère qui est merveilleuse car elle assume la sécurité des autres membres de la famille. Dans ladite famille, c'est la grand-mère qui a une influence totale, parce que c'est elle qui assure la responsabilité familiale.

Le sujet a au moins dessiné des personnages reconnaissables par leur sexe et âge. Le dessin se localise dans la zone haute, zone de la spiritualité. Ros était pressée lorsqu'elle dessinait, signifiant son impulsivité. Nous remarquons des omissions de certaines parties du corps, telles que la bouche, le nez et les oreilles. Cela symbolise la mauvaise communication au sein de la famille. Dans le dessin, Ros écarte le père au passé pendant qu'elle est trop accrochée à sa grand-mère.

#### Point de vue psychodynamique

Dans le dessin, Ros représente sa famille actuelle et donne plus d'influence à sa grand-mère. Ignorant sa vie passée, elle aspire à mieux vivre dans le futur bien qu'elle subisse de la maltraitance de la part de sa grand-mère. Dans le dessin, la personne la plus gentille c'est la maman (représentée par la grand-mère) parce que tout ce qu'elle fait est admirable chez les autres. Mais dans son dessin, elle s'est projetée en s'identifiant à la petite fille. Ainsi, elle préfère être la mère pour laquelle s'en sorte de cette vie misérable.

### b. Test d'estime de soi

A l'échelle d'estime de soi, Ros a obtenu 32 points, ce qui est dans la moyenne.

#### Analyse partielle du cas

Ros se présente comme une fille souffrant d'une carence affective parentale. En effet, elle a perdu ses parents au moment où elle en avait encore besoin. Après leur disparition, elle était restée avec ses grands-parents, qui ont su combler le vide affectif laissé par ses parents.

Son grand-père a été pour elle un substitut paternel. Ros le décrit comme son unique espoir. Ainsi, à sa mort, elle a fortement pleuré. Autrement dit, à la mort de son grand-père, Ros a revu la mort de ses parents. De ce fait, pour Ros, la mort de son grand-père a été un nouveau choc affectif.

Maintenant que Ros vit avec sa grand-mère, elle se sent étouffée et aspire à un avenir meilleur. De ce fait, bien qu'elle fasse l'objet de la maltraitance de la part de sa grand-mère, elle projette positivement son avenir. Ainsi, son estime de soi est moyenne.

### *Cas d'Hen*

Eléments d'identification

Agé de 12 ans, Hen est cadet dans une fratrie de 5 enfants (3 garçons et 2 filles). Il a un niveau d'études de 3<sup>ème</sup> année primaire et fréquente l'église de Réveil depuis 7 ans.

Extrait du récit autobiographique

*Quand mes deux parents étaient vivants, la vie était très belle. Je sais qu'on vivait dans une bonne ambiance familiale. Pendant les vacances on partait faire un tour à la FIKIN pour se divertir. Mais, j'ai perdu mes parents d'une façon brusque suite à un accident de circulation sur la moto. C'était d'abord papa qui était mort après quelques jours, maman l'a suivi.*

*Après la mort de mes deux parents, il y avait des conflits au sein de la famille de mon père. Car les frères, les oncles et les tantes de mon père avaient vendu les biens que nous possédions. Ils ont même vendu notre parcelle de la commune de Gombe (là où nous vivions). Après toutes ces ventes, nous étions restés sous la responsabilité de notre grand-mère qui nous a amené chez elle à la commune de Ngaba, là où elle louait, bien qu'elle n'avait pas de moyens pour nous nourrir et scolariser. Dans cette maison on vivait avec mon oncle paternel qui ne voulait pas me sentir. Il me torturait sérieusement. C'est ce qui faisait que je fuyais de temps en temps la maison pour ne retourner que le soir. Je partais chercher de quoi à manger dans la rue.*

*Actuellement, je vis toujours avec ma grand-mère dans la commune de Ngaba et c'est elle qui assure partiellement ma prise en charge. Il m'arrive de fois de penser à mon passé, surtout quand*

*je suis seul en train de me balader dans des rues de la ville. Et ce que j'aime le plus chez ma grand-mère, c'est sa rigueur dans les soins de santé. Mais je déteste le fait qu'elle ne veut pas me payer les frais scolaires. Oui, je ne mange pas bien et lorsqu'on me tape par l'oncle, elle ne dit rien. Ainsi, si on m'accordait encore la chance de parler encore à mes parents, je leur supplierais de me prendre en charge comme ils avaient l'habitude de le faire.*

Résultats de tests psychologiques

a. Test de Dessin de Famille

Impressions générales

Hen a dessiné une famille unie, composée de sept personnages, dont les deux parents et cinq enfants. Il a d'abord dessiné le père, ensuite la mère, puis son grand frère ; mais il s'est dessiné le dernier. Il a vraiment dessiné sa vraie famille composée de cinq enfants dont il est le cadet.

C'est une famille bien structurée et propre par la vue. Il n'y a pas de difficultés à identifier les personnes. Il a dessiné une famille qui a occupé toute la feuille mais où Hen semble écarté de ses parents, et trop attaché à son frère de 15 ans dans le dessin.

Point de vue psychodynamique

Le dessin produit par Hen occupe une grande partie du papier et est situé au centre de la feuille. Cela traduit la grande préoccupation de sa famille ou la survalorisation de celle-ci (zone actuelle).

Le récit du dessin de famille d'Hen correspond parfaitement à sa famille réelle. Comme pour dire que son dessin traduit la réalité de sa vie familiale où la paix et l'amour régnaient. Il affirme que tous les membres de la famille étaient soudés. Elle désigne la mère comme la personne la plus gentille et la plus heureuse car elle pourvoie aux besoins de ses enfants. Le père est moins gentil et le moins heureux parce qu'il tape ses enfants. C'est ainsi qu'Hen préfère s'identifier à la mère.

b. Test d'estime de soi

A l'échelle d'estime de soi, Hen a obtenu le score 23 indiquant une estime de soi très faible.

### 3.1.4.4. Analyse partielle du cas

Hen se présente comme un enfant qui ne cesse de pleurer la mort de ses parents biologiques. Car, il idéalise sa vie de leur vivant. A ce sujet, il dit : « quand mes deux parents étaient encore en vie, la vie était très bonne. Je sais qu'on vivait dans une bonne ambiance familiale ».

Après la mort de ses parents, Hen et ses frères ont été victimes des actes de sabotage de la part de leurs oncles et tantes paternels. Car, ces derniers ont vendu tous les biens laissés par leur défunt père pour ensuite les abandonner.

Ne sachant quoi faire, Hen et ses frères sont allés vivre chez leur grand-mère. Cette dernière a su combler le vide affectif que le père a laissé mais elle éprouve des difficultés économiques. Ainsi, Hen vit en conflit avec lui-même tout en revivant sa famille d'avant. Cette situation affecte son estime de soi.

#### *Cas Sora*

Eléments d'identification

Agé de 9 ans, Sora est cadet d'une fratrie de 3 enfants dont il est l'unique garçon. Il est en 1ère année de primaire et fréquente l'église catholique.

Extrait du récit autobiographique

*Quand mes deux parents étaient en vie, tout était bien car ils faisaient tout pour moi. Je me souviens de la mort de ma mère, survenue lors de l'accouchement mais mon père est mort d'un AVC.*

*Après la mort de mes parents, je vivais chez ma tante à Kinkole où mon oncle paternel était venu me prendre pour m'amener à Ngaba afin que je poursuive mes études. Mais arrivé chez lui, il ne m'a même pas fait inscrire à l'école. Dans cette maison, sa femme ne voulait pas de moi car elle pensait que je suis une surcharge. Un jour, un des cousins m'avait lapidé, pendant que je voulais répliquer, cette femme a sauté sur moi et elle m'a tellement frappé au point même de dire de faux propos contre moi chez l'oncle. Et l'oncle s'était fâché contre moi. C'est ce jour-là qu'on ne faisait*

*rien pour moi. Suite à tous ces problèmes, la situation s'était encore empirée car je ne savais pas comment me nourrir. La vie était devenue très dure.*

*Actuellement je vis encore chez mon oncle maternel bien que la vie n'est pas comme je l'aurais souhaité. Ainsi, j'évalue négativement ma vie. De même, il m'arrive de penser à la vie passée, c'est surtout lorsque je souffre ou encore lorsque je manque quelque chose à manger. Je sais et je reconnais que ma grand-mère s'occupait bien de moi, chez elle je ne manquais de rien. J'aimais bien jouer et regarder la télévision avec les autres et je déteste chez mon oncle, le fait qu'il ne veut pas me faire étudier et me prive à manger. Si j'ai l'occasion de parler encore à mes parents, je leur demanderais de ne pas me laisser chez mon oncle car je souffre vraiment.*

Résultats aux tests psychologiques

a. Test de Dessin de Famille

Impressions générales

Sora a reproduit une famille formée de six personnages dont un père, une mère et quatre enfants (deux garçons et deux filles) ; les parents sont séparés des enfants.

Dans son dessin, Sora occupe une grande partie du papier, au centre de la feuille ; cela traduit la grande préoccupation de sa famille actuelle bien qu'il traverse un calvaire.

Point de vue psycho-dynamique

Sora a reproduit sa famille d'accueil où les enfants vivent dans l'insécurité telle qu'il l'a décrite au cours de l'entretien. La famille dessinée est composée de papa, maman et quatre enfants mais les enfants sont mis à l'écart par rapport aux parents, symbolisant l'insécurité et le manque d'affection. La narration, exprimée pendant l'entretien du post-test, correspond à celle de son expérience de vie. Il explique la façon dont son oncle et sa femme l'ont rejeté, en le maltraitant. C'est ainsi qu'il les écarte mais en montrant aussi leur pouvoir par le fait d'occuper toute la feuille du dessin. Dans son dessin, Sora est en colère contre son oncle et sa femme. Elle affirme que le père est plus gentil parce qu'il fait scolariser ses enfants et la maman est la moins gentille car elle ne fait rien pour les enfants.

## b. Test d'estime de soi

A l'échelle d'estime de soi, Sora a obtenu 23 points qui la situent dans la zone d'estime de soi très faible.

Analyse partielle du cas

Du vivant de ses parents, Sora menait une vie heureuse du fait que ses parents s'occupaient bien de lui. Il a dit : « mes parents faisaient tout pour moi ». Malgré son jeune âge, il se souvient de situation qui a occasionné la mort de ses parents.

Après leur mort, Sora a connu des moments difficiles. En effet, il vivait chez son oncle car sa famille n'a pas pu combler le vide laissé par sa défunte mère. Ainsi, Sora regrette le fait que son oncle ne lui a pas donné l'opportunité d'étudier comme les autres enfants de son âge biologique.

Bien qu'il se trouve chez son oncle, Sora accepte sa situation actuelle mais accuse ses tuteurs (son oncle et son épouse) de méchants, parce qu'ils ne le traitent pas comme les autres enfants de la famille. Cette situation l'affecte au point d'impacter négativement sur son estime de soi.

### *Cas Keth*

Elément d'identification

Garçon de 18 ans, Keth est quatrième d'une famille de 7 enfants, dont 2 garçons et 5 filles. Il a arrêté avec ses études en 4<sup>e</sup> année de primaire, Keth fréquentait l'église protestante depuis l'enfance, actuellement il fréquente une église de Réveil.

Extrait du récit autobiographique

*Lorsque mes parents étaient encore vivants, la vie était très bien. Car, ils faisaient tout pour nous. Avant, je partais à l'école et on me donnait de l'argent pour que j'achète de quoi manger. J'ai perdu mes parents à l'âge de 10 ans, alors que j'étais en 3<sup>ème</sup> primaire.*

*C'est la maman qui est morte à cause de l'hypertension et le papa est mort suite à un AVC. Je vis pour le moment chez la grand-mère. Chez cette dernière, la vie n'était pas bonne car celle-ci*

*n'avait pas assez de moyens pour nous prendre suffisamment en charge. Dans des maisons que nous louons, elle ne payait toujours pas et nous étions obligés de déménager chaque année. On mangeait difficilement, car toute la famille nous avait abandonnés. La famille de papa nous taxait de sorciers. Je me suis décidé un jour d'aller vendre de l'eau pure, laver les assiettes pour gagner de l'argent afin d'assurer notre survie. Malheureusement, l'argent que je gagnais ne correspondait pas au travail fait. J'étais celui qui devrait travailler pour toute la famille, et cela me déplaisait.*

*Vus tous ces évènements, j'évalue négativement ma vie après la mort de mes parents. Ainsi, je n'ai pas d'espoir pour l'avenir car ma vie n'était pas ainsi du vivant de mes parents. Les autres me traitent de mauvais pendant que je suis une bonne personne. C'est ainsi que je ne cesse de penser à ma vie passée, et surtout lorsque je me vois travailler pour les autres (mes frères) tandis que les autres ne les font pas pour moi.*

*Actuellement, ma prise en charge est assurée par ma grand-mère. Ce que j'aime en elle, c'est le fait qu'elle m'offre le logement, mais je déteste chez elle la non tranquillité ou le déséquilibre au sein de cette famille. Si j'avais l'occasion de parler encore avec mes parents, je leur dirais de venir m'aider parce qu'à la maison il y a tant de problèmes.*

Résultats aux tests psychologiques

a. Test de Dessin de Famille

Impressions générales

Keth a dessiné une famille comportant 5 personnages, dont le papa, la maman, les deux garçons et une fille. Dans cette famille, Keth se place en première position. Et tous ces personnages sont produits de manière cohérente, c'est-à-dire le père et la mère sont de grande taille, tandis que les enfants sont de petite taille selon l'ordre de croissance. Cela expliquerait une bonne relation et un équilibre au sein de ladite famille. La grande partie se situe en haut, zone considérée d'imaginaire, d'idéalisme (donc le sujet tient toujours à sa famille du passé).

Point de vue psychodynamique

Nous remarquons que tous les personnages produits par Keth sont des personnages évolués, comportant certains aspects corporels ; cela expliquerait son développement normal psychomoteur et psychoaffectif. Mais son dessin est raturé, ce qui traduit sa perte d'estime, surtout de son propre personnage raturé.

Keth a dessiné sa vraie famille biologique, ce qui dénote une fixation ou une régression à cette famille du passé. En regardant sa place dans le dessin, il veut être responsable de la famille ; car la première personne qu'il a dessinée c'est lui-même, la deuxième personne est le papa, ensuite la maman, le petit garçon et enfin sa grande sœur. Dans son dessin, le papa est la personne la plus gentille, parce qu'il joue avec ses enfants tous les jours et la mère est la moins gentille parce qu'elle tape beaucoup.

#### b. Echelle d'estime de soi

A l'échelle de soi, Keth a obtenu le score de 25 qui le situe dans la zone d'estime de soi faible.

Analyse partielle du cas

Keth se présente comme un enfant qui a besoin d'assistance et d'affection ou de ses parents bien que déjà morts. En effet, de leur vivant, Keth bénéficiait de tout ce qu'il avait besoin. Il dit à ce sujet : « mes parents faisaient tout pour moi. Avant, je partais à l'école et on me donnait de l'argent pour que j'achète de quoi manger ».

Maintenant voici qu'ils ne sont plus, Keth devient responsable de sa famille, car c'est lui qui cherche à manger pour ses frères et sœurs.

Victime du rejet et de l'abandon de la part de la famille paternelle, Keth s'auto culpabilise au point de tout justifier même s'il n'est pas responsable de fait. A ce sujet, il dit : « les autres me considèrent de mauvais pendant que je suis une bonne personne.

Ainsi, Keth se fixe sur l'image familiale du passé et se culpabilise parce qu'il fait tout pour les autres. Cela a impacté sur l'image qu'il se fait de lui-même.



## Cas Vivi

### Éléments d'identification

Agée de 15 ans, Vivi est née dans une famille de 5 enfants dont toutes sont des filles. Elle est quatrième de la fratrie. Vivi est catholique depuis l'enfance mais actuellement elle ne prie pas. Elle a un niveau d'études de 3<sup>ème</sup> primaire.

### Extrait de récit autobiographique

*Mes parents étaient des vendeurs et la vie était très bonne car on ne souffrait pas assez. Un jour, on nous informe qu'ils sont morts suite à un accident de circulation à Lufu, alors qu'ils étaient allés acheter les marchandises.*

*Après leur mort, nous sommes restés vivre avec notre tante. En famille, si quelque chose se perdait, on me taxait de voleuse et quand quelqu'un tombait malade, on m'accusait d'être sorcière. On ne me donnait pas à manger car, pour eux, je mangeais la nuit avec mes amis sorciers (chose qui n'était pas vraie). La vie était devenue trop difficile, et pour manger, je partais travailler comme une bonne ou encore demander chez les autres et je ne rentrais que la nuit pour dormir.*

*Un jour, ma tante m'avait chassé définitivement de sa maison. Selon elle, ma présence n'était pas importante et elle ne voulait plus me voir ni m'écouter. Actuellement je vis dans la rue. Ainsi, j'évalue ma vie comme faite de souffrances et je me décris comme une personne désespérée. Il m'arrive de penser à ma vie passée, surtout lorsque je traverse des moments difficiles.*

*Actuellement, personne dans ma famille ne prend soins de moi et je me considère comme une personne seule dans ce monde. Ainsi, je n'ai rien à aimer et rien à détester, car je suis délaissée. Et si on m'accordait occasion de parler encore avec mes parents, je leur demanderais de venir me prendre car là où je suis, je souffre tellement.*

Résultats aux tests psychologiques

a. Test de Dessin de la Famille

Impressions générales

Vivi a reproduit une famille formée de quatre personnages. C'est une famille unie comprenant papa, maman et les deux enfants (une fille collée à la mère et le garçon collé au père). Tous les personnages sont soudés les uns les autres.

Au niveau structurel, Vivi a dessiné des personnages très propres entre lesquels la mère est la mieux dessinée. Et enfin, la grande partie se localise dans la zone du passé, ce qui traduirait son attachement de sa famille du passé.

Informations psychodynamiques

Vivi a dessiné une famille unie où elle rêve toujours vivre inconsciemment, bien que cette famille était sous l'influence de la mère. Pour elle, la personne la plus gentille est le père parce qu'il se comporte bien et la mère est la personne la moins gentille parce qu'elle est méchante. Vivi pense qu'elle est le sujet le plus heureux dans cette famille, parce qu'elle aime trop ses parents.

b. Test d'estime de soi

A l'échelle d'estime de soi, Vivi a obtenu 28 points, ce qui est faible.

Analyse partielle du cas

Vivi s'est présentée comme une enfant qui a besoin d'être protégée par ses parents quoique déjà morts. A cet effet, elle inhibe ses sentiments. Sa vie après la mort de ses parents est loin d'égaliser celle vécue au côté de ses parents biologiques. Cela parce que sa tante n'a pas pu combler le vide affectif.

Ainsi, bien que vivant loin de sa famille, Vivi s'attache toujours à l'image maternelle. Cette situation l'affecte au point d'altérer son estime de soi.

## ***Discussion des résultats***

Après avoir présenté et analysé partiellement chaque cas, nous allons maintenant procéder à les analyser de manière globale et cela en fonction des thématiques ci-après :

- Estime de soi des enfants orphelins ;
- Les mécanismes des conflits intrapsychiques manifestés à l'égard des parents substitués.

### *Estime de soi chez les enfants orphelins*

Pour son équilibre, l'enfant a besoin de l'amour de ses parents. (Belsky et Vondra, 1989 cité par Lipari,1998) admettent que « l'amour maternel est essentiel dans la première phase de croissance d'un être. Il représente la compassion et l'acceptation inconditionnelle : la mère console ses enfants et leur fait sentir qu'ils sont aimés. Elle offre une matrice d'empathie qui donne une base de sécurité émotionnelle à partir de laquelle un individu pourra se développer. L'amour paternel représente la justice : le père impose les limites, initie aux droits et aux devoirs, récompense ou sanctionne les comportements de ses enfants et leur permet de construire une conscience saine du bien et du mal et de devenir des individus à part entière. »

(Bérubé, 1993) pense que lorsque « la justice et la compassion s'unissent, cela donne naissance à l'équité, qui fournit une base solide pour développer une personnalité harmonieuse. » Cependant, il existe toujours un certain nombre d'enfants que l'existence prive de cet équilibre, c'est-à-dire de l'amour paternel ou maternel ; c'est le cas des enfants orphelins maltraités que nous avons rencontrés. Ces derniers sont minés d'un vide affectif fondamental qui va altérer leur estime de soi et leur rapport avec les autres.

Dans cette recherche, nous avons constaté que tous les sujets de notre étude ont subi des maltraitances après la mort de leurs parents, ce qui fait qu'ils n'ont pas un équilibre interne et ils ont une estime de soi faible.

Evoquons le cas d'Ars qui dit : « *Dans ma famille d'accueil (chez ma sœur), il n'y avait que d'injustice vis-à-vis de moi. On ne m'achetait pas d'habits, tandis que les autres enfants étaient bien gâtés. Ils m'ont privés de mes droits (c'est-à-dire pas de nourriture, je ne jouais avec*

*personne) parce que quant à eux, j'étais un sorcier et c'est ce qui fait que j'évalue ma vie négativement. »*

(Whiting, 1977 cité par Lipari, 1998) affirme que « le taux de suicide élevé chez les adolescents est directement lié à une carence affective précoce. » Pour (Willis et al., 1992 cité par Lipari, 1998), « les enfants qui sont exposés à des situations de négligence affective chronique grandissent avec le sentiment de ne pas être aimés. » (Gagnier 1985 ; Meston, 1993) précisent que ces dommages ont des effets durables sur leur estime de soi. (Rohner et Rohner 1980, cité par Lipari, 1998) argumentent que « la tristesse, la faible estime de soi et l'anxiété sont inter-reliées, ce qui explique l'insécurité et la faible tolérance aux frustrations des enfants négligés affectivement. »

Tous ces éléments, révélés dans ces différents cas, nous poussent à affirmer que ces enfants orphelins ont de sentiment de ne pas être aimés dans la famille d'accueil après la mort de leurs parents. De ce fait, ils vivent dans l'insécurité affective. Ainsi, en associant les résultats des entretiens à ceux d'échelle d'estime de soi, nous pouvons révéler que ces sujets ont une estime de soi faible à cause de ce qu'ils vivent. Ces résultats corroborent notre première hypothèse d'étude.

L'estime de soi est la valeur que l'on s'accorde à soi-même. C'est le sentiment que l'on peut être aimé, qu'on est à la hauteur et qu'on est unique. Plus spécifiquement, (Whiting, 1977 cité par Lipari, 1998) suppose qu'« une personne qui a une bonne estime de soi a une opinion saine de soi, une idée personnelle de sa propre valeur et une attitude positive. Cette personne est pour la plupart du temps, satisfaite d'elle-même et peut se fixer des objectifs réalistes. »

Or, pendant nos entretiens avec tous ces orphelins, nous avons constaté qu'ils se sous-estiment. D'ailleurs, ils stipulent que leurs tuteurs ne leur accordent pas l'occasion d'étudier. Ils pensent qu'ils n'ont pas confiance en eux. Ce regard négatif des autres à une implication négative sur la vie de ces sujets.

(Coopersnith, 1967 cité par Lipari, 1998) pense que « les gens qui ont une faible estime de soi ont des sentiments d'inadéquate, ils se sentent indignes. Ils se voient faibles, inférieurs,

incapables d'affronter les situations de la vie. Ils sont sans ressources. Ils ne donnent ou ne reçoivent de l'amour, ayant peur des relations d'intimité. Ainsi, ils sont rejetés et se sentent isolés, ce qui confirme leur sentiment d'inadéquation, qui génère à son tour l'anxiété. Ces personnes portent souvent des sentiments de culpabilité, de honte et de dépression. »

### *Les mécanismes intrapsychiques mis en jeu par les enfants*

(Dietrich, 1983 cité par Lipari, 1998), nous renseigne qu'« en soi, le mécanisme de compensation n'est pas forcément négatif. Dans la mesure où elle peut forger chez l'individu une volonté hors du commun et révéler des ressources insoupçonnées, surtout quand la souffrance intérieure s'avère souvent être un ingrédient indispensable pour se dépasser. Car il n'y a, au bout du compte, que deux réponses possibles à la souffrance : l'amour et l'indifférence. Lorsqu'un être vit une privation affective et qu'il parvient malgré tout à retrouver la connexion avec ses émotions, il transfigure le manque d'amour pour en faire une force créatrice. Et c'est précisément parce qu'il a été éprouvé par l'ombre qu'il rayonne puissamment dans la lumière.

Dans la plupart de dessins de famille présentés par nos sujets, nous y avons constaté de la répulsion à l'égard de certains membres : revoilà le cas de Ros qui a dessiné une famille où les enfants sont trop éloignés de leur parent. Ceci expliquerait le rejet de substitut parental. »

(Falconer et Swift, 1983 cités par Lipari, 1998) pensent qu'« un besoin est une nécessité ressentie, il peut être d'ordre physique, social ou mental. Chaque personne ne s'oriente pour satisfaire les besoins que l'enfant ressent. Un besoin non satisfait déclenche chez l'enfant des comportements inappropriés (colères, caprices, pleurs, cris, disputes...) ou des conflits intrapsychiques, car il va chercher à les satisfaire par d'autres moyens. Les enfants, contrairement aux adultes, n'ont pas encore la capacité à gérer leur frustration. »

Abondant toujours dans cette même idée de l'auteur, nous avons constaté que ces orphelins ont des ressentiments vis-à-vis de leurs substituts. Ce désaccord s'exprime par des omissions, des ratures de certaines parties du corps dans le dessin. Evoquons Ars qui, dans son dessin, a reproduit le quatrième personnage, représentant le parent. Ceci peut expliquer le conflit existant entre lui et le sujet réel du dessin. Car, qui a dessiné tous les membres de sa famille comme de

personnes monstrueuses, évoquerait ainsi sa situation de maltraitance dans cette famille. Sora a dessiné une famille où les parents sont écartés de leurs enfants, traduisant ainsi son inconfort et son sentiment d'insécurité au sein de la famille.

De ce qui précède, quelques mécanismes psychologiques ont été mis en jeu par les orphelins de la commune de Ngaba à savoir : la négation, la scotomisation et l'identification à l'agresseur. Cela confirme notre seconde hypothèse.

## **Conclusion**

A l'issue de cette réflexion, qui s'inscrit dans le domaine de la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, nous avons relevé des aspects psychologiques montrant la vulnérabilité des enfants orphelins. De ce fait, nous avons présenté l'estime de soi de ces enfants orphelins et exprimé les mécanismes de défenses présents dans leurs productions projectives.

Ainsi, nous avons remarqué que les enfants orphelins maltraités estiment qu'ils ne sont pas aimés dans leur famille d'accueil après la mort de leurs parents. De ce fait, ils vivent dans l'insécurité affective. Les expériences vécues par ces enfants influent sur leur estime de soi, au point qu'ils se sentent dévalorisés et sous-estimés. Dans leurs productions projectives, nous avons observé les mécanismes de défense du Moi traduisant un conflit intrapsychique suite aux expériences vécues par ces enfants.

Certes, après le décès de parents, les enfants devraient bénéficier d'assistance et d'affection des substituts parentaux afin qu'ils puissent se construire comme les autres enfants. Car un environnement rassurant et affectueux constitue le socle du développement équilibré futur des enfants.

Contrairement à la plupart des petits de certaines espèces d'oiseaux qui sont des nidifuges, les petits de l'espèce humaine sont essentiellement des nidicoles. Par conséquent, les enfants ont besoin d'appui de leurs parents ou de leur environnement pour leur épanouissement. Ce qui n'est pas le cas pour les orphelins contactés dans le cadre de cette étude. C'est pourquoi ils ont une estime de soi faible.

## Bibliographie

BERUBE Christine. *Etude de l'estime de soi chez l'enfant de six, sept et huit ans*. Mémoire en psychologie. Non publié. Université à Trois Rivières, Québec : Canada, 1993, 126 pages.

CHARBONNEAU Johanne. « L'enfant et le don. » In R.-B. Dandurand, R. Hurtubise et C. Le Bourdais (Éds), *Enfances. Perspectives sociales et pluriculturelles*, Ste-Foy : P.U.L-Q.R.C. 1996, p. 187-200.

GAGNIER M.P. *Négligence et mauvais traitements envers les enfants : Prévention et intervention en service de garde*. Gouvernement du Québec : Office des Services de Garde à l'Enfance, Direction des Communications, de la Recherche et du Développement, 1985, 123 pages.

HAN NING Ling. *La vie psychique et sociale des enfants dans les orphelinats chinois*. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Non publié. Université Paris Descartes-Sorbonne, Paris : France, 2012, 519 pages.

LIPARI Silvia. *L'impact de la négligence sur l'estime de soi et la perception de leurs comportements chez les enfants de 4 à 7 ans*. Thèse de doctorat en psychologie. Non publié. Université du Québec à Trois Rivières, Québec : Canada, 1998, 116 pages.

MESTON John. *Programmes de prévention de l'enfance maltraitée et négligée*, Montréal : Institut Vanier, 1993, 146 pages.

NIANGI MULONGO Carmelie. *Vécu psychoaffectif des enfants de parents divorcés. Nouveau sur la variabilité et le fonctionnement des modèles hiérarchiques*. Mémoire de fin d'étude en psychologie. Non publié. Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Université de Kinshasa, 2017, Kinshasa : République Démocratique du Congo, 89 pages.

SAVARD Nathalie et al. *La Théorie de l'Attachement : Une approche conceptuelle au service de la Protection de l'Enfance*. Paris : Observatoire National de l'Enfance en Danger, 2010, 138 pages.

SUNGA SUNGA Becker. *Représentation de la famille chez les enfants de famille recomposée*. Mémoire de fin d'étude en psychologie. Non publié. Faculté de Psychologie et des Sciences de

l'Éducation. Université de Kinshasa, Kinshasa : République Démocratique du Congo, 2014, 82 pages.

WACHTEL Andy. *Mauvais traitements et négligences envers les enfants*. Ottawa : Ministère de la Santé National et du Bien-être Social. Ministère des Approvisionnements et Services Canada. Division de la prévention de la violence familiale ; Santé Canada, Centre national d'information sur la violence dans la Famille. Groupe de réflexion National sur l'enfance maltraitée ou négligée, 1994, 32pages.

### **Sites consultés**

*Développement de l'estime de soi chez l'enfant*. Disponible sur internet : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Estime-de-soi> (consulté le 04 Novembre 2019).

*Citation célèbre de Bouddha*. Disponible sur internet : <http://citations.ouest-france.fr/citation-bouddha/famille-endroit-ou-esprit-entre-107832.html> (consulté le 04 Novembre 2019).